

**CHRONIQUES DE LA VIE AERIENNE
DANS LE DEPARTEMENT DU RHÔNE**

ANNEE 1944

5 février 1944, à 1,5 kilomètre à l'ouest de Saint Symphorien sur Coise et à 9,3 kilomètres au sud-ouest de Duerne, sur la DZ Jan 2, dans le cadre de l'opération Batch 1/John 52 POWN (POWN, organisation polonaise d'action armée Monika militaire), parachutages d'agents, à partir d'un Halifax du Squadron 138th de la Royal Air Force piloté par P/O Pick, à la réception Capitaine Zygmunt Brzosko ; arrivées : radio caporal Ludwik Raszka pseudo Ludwik Nowak alias Krogulec et radio Jan Grudziak pseudo Jean Dumont alias Nikanor.

3 mars 1944, à 1,5 kilomètres à l'ouest de Saint Symphorien sur Coise et à 9,3 kilomètres dans le sud-ouest de Duerne, pour le compte du SOE, opération Batch 1/John 22 POWN (organisation polonaise d'action armée Monika), parachutages d'agents, à partir d'un Halifax du Squadron 138th de la Royal Air Force ; arrivées : Eugenjusz Billinski pseudo Stefan Domin alias Lis et Marian Kijewski alias Cwancygier pseudo Edmond Luesco alias Murat.

6 mars 1944, proche de La Croix Régis, commune d'Echalas, à 12 kilomètres à l'ouest de Vienne, sur DZ Ski, pour le compte du BCRA, dans le cadre de l'opération Framboise, parachutage d'un agent, à partir d'un Halifax du Squadron 624th de la Royal Air Force piloté par F/Sgt C/P. Atkin ; arrivée : Bennes alias Bob alias Robert Suchet et 2 containers. La mission a pour but de fournir un radio au maquis du Vercors et de remplacer le responsable SAP de R 1 Alfred (Plan Talbot). Dans le détail : deux Halifax décollent de Blida en Algérie pour parachuter deux agents sur la DZ Ski. L'appareil piloté par le F/Sgt Paulden avec à son bord l'opérateur-radio Juste Winant, alias Olivier, fait demi-tour avant le parachutage à la suite d'une panne moteur. Juste Winant aurait été parachuté sur DZ Ski dans la nuit du 18 mars 1944

Nuit du 23 au 24 mars 1944, bombardement de l'usine de la Société Industrielle Générale de Moteurs d'avions (SIGMA) à Vénissieux. Pour cette mission, participent 20 quadrimoteurs Lancaster de la Royal Air Force.

Nuit du 25 au 26 mars 1944, bombardement de l'usine de la Société Industrielle Générale de Moteurs d'avions (SIGMA) à Vénissieux. Pour cette mission, participent 22 quadrimoteurs Lancaster de la Royal Air Force.

Nuit du 29 au 30 mars 1944, bombardement de l'usine de la Société Industrielle Générale de Moteurs d'avions (SIGMA) à Vénissieux. Pour cette mission, participent 19 quadrimoteurs Lancaster de la Royal Air Force.

5 avril 1944, dans la matinée, en opération lointaine et en solitaire, l'équipage du Mosquito TH-F KJ821 du 418th Royal Canadian Air Force survole la région lyonnaise et détruit deux appareils de la Schule 4 de Bron dans leur circuit d'atterrissage :

Caudron Goéland 445 A 1, n° 976, aux couleurs allemandes et codé TC+KW, Le Feldwebell Herbert Rose, pilote, ainsi que le radio et trois élèves-radio trouvent la mort.

Junkers 86 E-8, Werk Nummer 3077, codé CU+NJ, L'Unteroffizier Franz Wolf pilote, ainsi que le radio, le mécanicien et quatre élèves-radio trouvent la mort.

30 avril 1944, 240 B 17 (forteresses volantes) de la 8^{ème} Air Force bombardent le terrain d'aviation de Bron : de nombreux appareils sont détruits, mais la base aérienne est en grande partie détruite. Des chasseurs-bombardiers d'accompagnement mitraillent et coulent des hydravions aux couleurs d'Air France qui étaient garés sur le plan d'eau du Grand Large à Décines.

<https://calm3.jimdofree.com/> PDF L'escale lyonnaise des Hydravions d'Air France 1913/1944

Nuit du 1^{er} au 2 mai 1944, bombardement des usines Berliet à Vénissieux. Pour cette mission, participent 68 quadrimoteurs Lancaster de la Royal Air Force.

12 mai 1944, vers 10 heures, un avion de transport aux couleurs allemandes s'écrase au sol sur la commune de Genas. Les troupes d'occupation retirent de nombreuses victimes des débris de l'appareil.

25 mai 1944, la 15th US Air Force, depuis les terrains d'aviation situés dans le sud de l'Italie, déploie 575 appareils pour les bombardements des installations ferroviaires de Lyon-Vénissieux, de Toulon, de Carnoules, d'Ambérieu en Bugey, de Givors-Badan. Simultanément sont bombardés les dépôts de carburant de Porto Marghera, le port et les chantiers navals de Monfalcone et le terrain d'aviation de Piacenza en Italie. Un total de 1180 tonnes de bombes de gros calibre et des bombes à fragmentation de 20 lb sont déversées sur les objectifs.

Bombardement des installations ferroviaires de Vénissieux : le 5th Combat Wing fait décoller deux formations : 135 B 17 des 99, 483 et 301 Bomb Groups et 68 B 17 des 2 et 97 Bomb Groups. Ces appareils sont accompagnés par des chasseurs P 38 Lightning et P 51 Mustang du 306th Fighter Wing. La première formation, avec seulement 63 appareils, bombarde la cible aux environs de 13 h 10 avec des bombes de 1000 lb ; la deuxième formation, avec 61 appareils, bombarde la cible à 13 h 02 avec des bombes de 500 lb. Les altitudes de bombardement se situent entre 21000 et 24000 pieds (7000/8000 mètres). Les ateliers de réparation de matériels roulants et le dépôt de locomotives sont atteints, l'usine SOMUA, qui fabrique et répare les matériels roulants ferroviaires et divers types d'engins motorisés, est également touchée, ainsi que d'autres établissements situés dans le périmètre du bombardement. On dénombre une cinquantaine de morts et près de cent blessés dans la banlieue sud de Lyon.

Bombardement des installations ferroviaires de Givors-Badan, le 55th Combat Wing dispose de 73 B 24, 36 appareils du 464 et 37 du 465 Bomb Group, qui décollent avec pour mission le bombardement des installations ferroviaires de Badan à Grigny. Seuls 65 appareils bombardent la cible, vers 12 h 45, depuis une altitude comprise 20000 et 22000 pieds, larguent 115 tonnes de bombes de 500 lb. L'axe de bombardement est 263° depuis le dernier point visuel situé sur la localité de La Verpillière (Isère). Les B 24 sont escortés par des P 38 du 304th Wing. En dehors des installations ferroviaires durement touchées, des sites industriels voisins sont atteints, des liaisons ferroviaires coupées, mais aussi des quartiers proches de la cible. On compte 38 morts, dont six employés de la SNCF à Grigny, et 99 blessés, une cinquantaine d'habitations sont atteintes. Sur la commune de Communay, en rive gauche du Rhône, aucune victime, mais de nombreuses habitations sont détruites, 160 impacts de bombes sont décomptés.

26 mai 1944, la 15th US Air Force qui poursuit ses bombardements sur le système ferroviaire dans le sud de la France déploie, depuis les terrains d'aviation situés dans le sud de l'Italie, 932 appareils : 153 B 17 Forteresses Volantes sur 160 prévus, 509 B 24 Liberator sur 547 prévus, 114 P 38

Lightning sur 130 prévus, 76 P 51 Mustang sur 95 prévus. Un total de 1587 tonnes de bombes de 500 livres sont larguées : 407 tonnes par les B 17 et 1180 tonnes par les B 24 sur les installations ferroviaires de Saint Etienne, Lyon-La Mouche, Lyon-Vaise, Chambéry, Grenoble et Nice, ainsi que sur le pont ferroviaire sur le Var.

Bombardement du site ferroviaire de Lyon-Vaise. Le 49th Combat Wing dispose de 116 B 24 Liberator répartis en trois formations : l'axe de bombardement 215° depuis le dernier point visuel situé sur Bourg en Bresse. Ce sont donc 248 tonnes de bombes qui sont larguées. La gare de voyageurs de Vaise est rasée, le dépôt des autorails et l'autorail sanitaire S.I.P.E.G (Service interministériel de protection pour les événements de guerre) en partie détruits, la liaison ferroviaire Paris-Lyon coupée en dix points, les docks et magasins généraux ainsi que de nombreuses usines sont touchés, de même que six péniches en bordure de Saône et des immeubles situés quai de Serin en rive gauche de la Saône. On compte de très nombreuses victimes parmi la population civile demeurant à proximité.

Bombardement du site ferroviaire de Lyon-La Mouche. Le 55th Combat Wing dispose de 141 B 24 Liberator. L'axe de bombardement est 296° depuis le dernier point visuel situé sur La Verpillière. Ce sont 247 tonnes de bombes qui sont larguées. Si les installations ferroviaires de Lyon-La Mouche (Vénissieux, Montagny et Moulin à Vent) et Lyon-Guillotière sont endommagées, de nombreuses bombes touchent les quartiers périphériques de la zone (7^{ème} arrondissement), causant de très nombreuses victimes parmi la population civile. Le fort vent du sud soufflant sur la région lyonnaise, ce jour-là, serait à l'origine d'une mauvaise visée. En effet, les fumées provenant du premier bombardement sur les installations de Lyon-La Mouche poussées par le vent se sont répandues sur les installations de Lyon-Guillotière, bombardées en dernier, et eut donc gêné l'appareil de tête chargé d'effectuer la visée.

Le ciel bleu qui régnait sur la ville de Lyon est obscurci par les fumées qui s'élèvent au sud et au nord de la ville. Durant ce quart d'heure que durera le bombardement de ces deux sites, lorsque survient la fin de l'alerte à 11 h 15, les quartiers du Moulin à Vent, du Grand Trou, de la Mouche, de Gerland, de la place Jean-Macé, de l'avenue Berthelot, ainsi que de Vaise sont dévastés. 180 immeubles sont réduits en poussière et plus d'un millier gravement endommagé. On estime à 1.500 environ le nombre de bombes incendiaires et explosives larguées au cours du bombardement de l'agglomération lyonnaise. Ces bombardements auraient occasionné environ 700 morts et 1100 blessés graves. 20 000 lyonnais sont sinistrés. De nombreuses victimes de ce bombardement furent inhumées au cimetière de Loyasse, dans un carré réservé.

3 juin 1944, le LeO 451, codé G6+DZ, s'est abattu le 3 juin 1944 à 9 h 30, à 2 km au sud du village de Propières, 50 kilomètres au nord-ouest de Lyon. Cet appareil appartenait à 15. Staffel/Transportfliegergeschwader 4. A bord de l'appareil : Unteroffizier Herbert Busse, né le 25 septembre 1921, Obergefreiter Leo Kaatz, né le 7 juin 1919, Obergefreiter Kurt Kokct, né le 28 janvier 1925 et Fähnrich Herbert Maatz, né le 12 novembre 1921. Ces quatre membres d'équipage qui ont trouvé la mort dans cet accident sont inhumés au cimetière de Lyon-Croix-Rousse avant d'être transférés ultérieurement au cimetière allemand de Dagneux. Des témoins de l'époque signalent que sept corps furent retirés des débris de l'avion. Au cimetière de Lyon-Croix-Rousse furent inhumés trois militaires allemands décédés le 3 juin 1944 : Obergefreiter Hans-Joachim Claus, né le 30 juin 1923, Unteroffizier Nikolaus Klose, né le 20 février 1917 et Unteroffizier Anton Schraal, né le 13 août 1918. Ces trois militaires appartenant à 1. Staffel/Fernaufklärungsgruppe 121 (unité de grande reconnaissance) seraient décédés le 3 juin 1944 suite à un accident de voiture. Ils furent inhumés au cimetière de Lyon-Croix-Rousse avant d'être transférés ultérieurement au cimetière allemand de Dagneux. Une question se pose : ces trois derniers militaires, appartenant à une unité de la Luftwaffe, auraient bien été dans l'appareil, mais pour une raison inconnue, ils auraient été déclarés décédés dans un accident de voiture ?

17 juin 1944, vers 7 h, un avion aux couleurs allemandes s'écrase au sol, par temps de brouillard

dans les bois d'Ajoux, à trois kilomètres au nord de la localité de Chansaye. Des débris de l'appareil, sept corps sont retirés dont ceux de Feiner, Rommermann et Fitzner, les autres sont non identifiés.

17 juin 1944, en cours de journée, le Junkers 86 E, serial 0124, s'écrase à proximité du quartier d'Azieu sur la commune de Genas. Le pilote, l'Oberfeldwebell Rudolph Ponitzer, le radio, l'observateur, le mécanicien, le mitrailleur et deux élèves-radio trouvent la mort.

9 juillet 1944, à 1,5 kilomètre à l'ouest de Saint Symphorien sur Coise et à 9,3 kilomètres au sud-ouest de Duerne, sur DZ Saphir, message 'Cinq amis visiteront ce soir la perruque de Xénophon', pour le compte du SOE RF/BCRA, dans le cadre de l'opération John 22 /Gingembre, parachutages d'agents, à partir d'un Halifax du Squadron 161 de la Royal Air Force piloté par F/Cpt Piltingsrug ; arrivées : Raymond Basset alias Gourmette, Pierre 'Daniel' Boutoule alias Etrivière alias Sif b, Marcel Réveilloux alias Piege alias Bonhomme, Dominique Zanini alias Scarificateur et le radio Michel Castets alias Caffre. Cette opération a pour but, l'organisation, l'armement des maquis à l'ouest de Lyon, et la coordination des activités des réseaux avec les SAS.

26 juillet 1944, une embuscade coûte une vingtaine de morts aux troupes d'occupation dans la région de Beaujeu. Des représailles s'ensuivent, sur le village d'Ouroux, à une dizaine de kilomètres au nord de Beaujeu. Ce soir-là, entre 19 h et 19 h 30, six appareils allemands du genre 'reconnaissance légère' venus, pense-t-on de Lyon-Bron, passent au-dessus du village, font demi-tour et reviennent en piqué. Ils effectuent plusieurs passages en larguant des bombes explosives ou d'autres petites bombes incendiaires. Heureusement les points d'impact les plus nombreux se situent dans les bois et les prés environnants. Toutefois l'une d'entre elles tomba sur des habitations à l'est de la localité. Des décombres on retira cinq morts. Trois semaines plus tard, en manipulant une bombe non explosée, une fillette fut la sixième victime

Nuit du 26 au 27 juillet 1944, bombardement des installations ferroviaires de Badan, Grigny et Givors. Pour cette mission, participent 134 quadrimoteurs Lancaster du Groupe 5 de Bombardement de la Royal Air Force. A mi-chemin sur la France, les appareils trouvent une situation orageuse. A leur arrivée sur la cible, un violent orage éclate avec de forts éclairs et tonnerre, pluie intense avec grêle réduisant la visibilité, fort givrage. Les quelques Mosquitos présents ont du mal à repérer la cible et leurs fusées éclairantes rouges et vertes se dispersent avec les coups de vent. Les bombardiers cerclent, un certain temps autour de la cible, avant d'obtenir l'autorisation de larguer leurs bombes entre 2 h 15 et 2 h 30. La visibilité restreinte augmente d'une part le danger de collision entre les appareils, et d'autre part réduit l'identification de la cible. Les altitudes de largage des bombes se situent entre 6000 et 10000 pieds. De nombreuses victimes sur les localités entourant ces sites ferroviaires.

Le Mosquito IV, serial DZ-636, code AZ-N, du 627th Squadron de la Royal Air Force, basé à Woodhall Spa, participe à la mission de bombardement des installations ferroviaires de Givors. Par très mauvais temps, l'appareil s'écrase au sol au lieu-dit « Mont Chatard » sur la commune de Ternand. Les deux membres d'équipage trouvent la mort : F/O Dennis Kieran Flaherty 155505 pilote et F/O John Christie 53421 navigateur. Ces deux aviateurs sont inhumés au cimetière de Letra

27 juillet 1944, l'aviation allemande procède à des bombardements de représailles sur la Résistance. Trois sorties sont effectuées par la Geschwader Bongart sur la région de Beaujeu, dans les Monts du Beaujolais, à 50 kilomètres au nord-nord-ouest de Lyon.

27 juillet 1944, Albert Chambonnet, capitaine de l'Armée de l'Air à la base de stockage de Bron en

1942, puis chef de l'Armée Secrète de la région lyonnaise, est abattu par la Gestapo en représailles à un attentat de la Résistance contre un café-restaurant de la place Bellecour fréquenté par les Allemands.

<https://www.aerosteles.net/stelefr-lyon-chambonnet>

31 juillet 1944, le Commandant Antoine de Saint Exupéry, à bord d'un P 38 Lightning de reconnaissance, disparaît en Méditerranée. Antoine de Saint Exupéry, né à Lyon, le 29 juin 1900, est un écrivain et poète.

<https://www.aerosteles.net/stelefr-lyon-stexnaissance>

6 août 1944, bombardements d'objectifs industriels divers par les bombardiers B 17 et B 24 de l'USAAF dans la Région lyonnaise et dans la Vallée du Rhône.

Par un temps magnifique, cette journée, avec celle du 15 août, sera marquée par un grand nombre d'alertes et de bombardements : environ 1000 sorties de l'aviation alliée.

Dans la région lyonnaise, on n'observe que deux missions de bombardement : à 11 h 23, 35 B 24 du 455th Bomber Group larguent 333 bombes de 500 lb, depuis 21000 pieds, sur le dépôt d'essence du port Edouard Herriot à Lyon. Plusieurs réservoirs sont touchés, mais des bombes tombent de l'autre côté du Rhône, en faisant des victimes à Oullins ;

à 11 h 25, 41 B 24 du 456th Bomber Group larguent 359 bombes de 500 lb sur le dépôt d'essence de Saint Rambert l'Île-Barbe (une seule bombe serait tombée sur le dépôt). Le quartier de Saint Rambert est gravement touché, mais de nombreuses bombes tombent à Saint Didier au Mont d'Or, mais aussi de l'autre côté de la Saône, sur la commune de Caluire. On compte 36 victimes parmi la population civile.

11 août 1944, un autre village du Beaujolais est bombardé par l'aviation allemande : Claveisolles. Vers 17 h, deux avions allemands de type 'léger et ancien' s'en prennent au hameau de Douzette, à proximité de Claveisolles. Ils lâchent plusieurs bombes qui détruisent des maisons et font six tués.

Nuit du 11 au 12 août 1944, bombardement des installations ferroviaires de Grigny et de Chasse. Pour cette mission, 179 Lancaster et 10 Mosquito des Groupes 1st et 5th de la Royal Air Force décollent de leurs bases anglaises, au nord de Londres, entre 19 h 30 et 21 h, et vers 1 h 15 larguent 2907 bombes sur les installations ferroviaires de Chasse (rive gauche du Rhône) et de Grigny (rive droite). Des bombes tombent sur les localités de Ternay et Bans détruisant des habitations, mais sans victimes. Dans le dépôt ferroviaire de Badan sur la commune de Grigny, les matériels roulants et les installations sont durement touchés. A Chasse, où un abri a été atteint, on dénombre une centaine de victimes et soixante-cinq habitations touchées.

14 août 1944, la 8^{ème} Air Force bombarde l'aéroport de Bron, particulièrement la piste et les installations à l'est du terrain. Entre 11 h 43 et 11 h 51, 108 B 17 du 14th Bomber Wing (44 et 392 squadrons) et du 95th Bomber Wing (489 et 191 squadrons) de la 8th US Air Force, larguent 1813 bombes de 100 lb., 494 bombes de 500 lb et 1142 bombes de 100 lb. Incendiaires sur le terrain d'aviation de Lyon-Bron. L'aérogare et le hangar Caquot sont gravement endommagés.

Nuit du 14 au 15 août 1944, le Liberator B 24 J, serial 44-40172, appartenant au 856^{ième} Bomber Squadron du 492^{ième} Bomber Group de la 8^{ème} Air Force, décolle de la base anglaise de Harrington pour une mission de parachutage à la Résistance. Vers 1 heure du matin, l'appareil survole le terrain de parachutage 'Saphir' sur la commune de Duerne. Lors d'un passage à trop basse altitude, le B 24 accroche une colline et s'écrase au lieudit 'Chemin des Croisettes-bois des Courtines'. L'équipage de l'appareil se compose du : 2nd. Lt. Richard Norton, pilote ; 2nd. Lt. Connie Walker,

co-pilote ; 2nd. Lt. Lloyd Anderson, navigateur; 2nd. Lt. Benjamin Rosen, bombardier; S/Sgt. James Husbands mitrailleur ; S/Sgt. William Moncy, radio ; S/Sgt. Wayman Skadden, mitrailleur et Sgt. John Gillikin opérateur de parachutage. Tous les membres d'équipage sont tués dans cet accident, à l'exception du Sgt Gillikin, seulement blessé. Un monument inauguré en Août 1951, à proximité du lieu de l'accident, commémore la mémoire de ces aviateurs.

<https://www.aerosteles.net/stelefr-duerne-liberator>

<https://www.aerosteles.net/stelefr-duerne-liberatorcrash>

15 août 1944, (cette mission devait avoir lieu la veille) au Col de la Casse Froide, sur la commune de Marchampt, sur DZ Heliotrope, dans le cadre de l'opération Jockworth, parachutages de l'équipe de Jedburghs Jude et des sticks du 3^{ème} SAS, à partir des Stirling n°12, 13 et 14 du Squadron 190 de la Royal Air Force pilotés par P/O Atkinson, W/O Middleton et P/O Port ; arrivées : Jedburgh Jude : Capitaine William L. O. Evans alias Glamorgan, Capitaine Jean Larrieu alias Jean Lavisme alias Rence et radio Sgt Alfred E. Holdham alias Guinea ; stick V : Lt Yves Gayard, Sgt Jean de Laboulaye, Cpl Jean de Lipkowski, Lucien Grosse, Jacques Hucher, Jacques Marchand, Xavier Nésa, Pierre Rossini, Jean Savelli et Paul Tabet ; stick VI : Aspt Claude Barrès, Sgt Toussaint Sisco, Cpl Yves Amat, Cpl Raymond Hauser, Cpl Maurice Sanders, Jacques Bébon, Georges Chaboche, André Giusti, André Tamsson et de Jean Lacloche de Vallonbrouse ; stick sabotages : Lieutenant Jean Hourst, Pierre Bernasconi, Paul Ménard, Louis Bertino, Yago Ragnacci, Jacques Boyer et André Tétard.

Le but de cette opération est d'accompagner les SAS et la Mission Gingembre, d'harcéler les mouvements de l'ennemi sur routes et voies ferrées Lyon-Saint Etienne, en collaboration avec Raymond Basset alias Mary. A l'issue de leur mission, les membres des SAS retournent en Angleterre fin octobre/début novembre et seront de retour en France à l'Ecole des cadres des FFI à Saint Genis Laval dans le Rhône.

16 août 1944, proche de la chapelle Saint Apollinaire, à Larajasse, entre Saint Symphorien sur Coise et Sainte Catherine sous Riverie, sur DZ Vinaigrette (45°35'0"N - 04°32'21"E), dans le cadre de l'opération Jockworth, parachutage d'agents, à partir d'un Stirling du Squadron 196th de la Royal Air Force piloté par W/Breed ; arrivées: stick VIII du 3^{ème} SAS :Lt Joseph Ferchaud, Sgt Marcel Mauchaussé, Sgt Louis Fisset, Sgt Armand Lecrubier, Jean Angeli, Marcel Cojocarrio, Jean Hameury, François Llavador, Marc Caillaux et Jean Mayer

<https://www.aerosteles.net/stelefr-larajasse-vinaigrette>

18 août 1944, au sud de Lamure sur Azergues, dans le cadre de l'opération Jackworth, parachutage du stick III du 3^{ème} SAS ; arrivées : Lt René Lambert, Sgt Charles Lévêque, Joseph Giovanelli, Gilbert Grécias, Eugène Halart, Lamort, Pierre Lard, Louis Le Vu, Henri Néri, Maurice Noyer et Pierre Simon.

17,18,19 août 1944, 109 patriotes sont exécutés sur le terrain d'aviation de Bron, et leurs corps jetés dans des entonnoirs de trous de bombes. Un monument, à proximité du fort de Bron, honore leur mémoire.

19 août 1944, en cours d'après-midi, un bimoteur allemand est attaqué par des chasseurs alliés au-dessus de la vallée du Rhône, près de Vienne. L'appareil s'écrase au sol en explosant à proximité de la gare de Vourles. Plusieurs corps calcinés sont aperçus par les témoins du drame. Une patrouille de huit Hellcat du porte-avions américain « Tulagi » revendique avoir abattu, ce jour-là, un Heinkel 111 à dix kilomètres au sud de Lyon.

28 août 1944, entre 8 h 59 et 9 h 13, 18 B 25 du 340 Bomb Group larguent 24 bombes de 1000 lb sur le viaduc ferroviaire traversant Tarare. Le bombardement de ce viaduc, bien que situé en pleine ville, ne sera pas atteint et on ne déplore pas de victimes ; à 9 h 10, 18 B 25 du 321st Bomb Group larguent 35 bombes de 1000 lb sur le pont ferroviaire franchissant l'Azergues à Anse. Le pont ne sera que partiellement détruit et la voie ferrée coupée 24 heures. Dans le voisinage du pont, on déplore 23 morts, 15 blessés et 10 maisons détruites ; à 9 h 20, 18 B 25 du 321st Bomb Group larguent 70 bombes de 1000 lb sur le viaduc ferroviaire de Bois Dieu à Dommartin. Le pont est pratiquement intact et la gare de Dommartin détruite, mais on déplore 3 morts et 5 blessés.

Le dimanche 3 septembre, à 11 h 30, trois chasseurs-bombardiers allemands (Junkers 87 ?) larguèrent chacun deux bombes sur la Route Nationale 7 sur la commune de Communay, dans le but de ralentir l'avance des troupes américaines toutes proches. Plusieurs d'entre elles tombèrent dans les champs, seules 3 ou 4 creusèrent des cratères dans la route, et une ou deux n'exploserent pas.

3 septembre 1944, les unités alliées et la Résistance locale s'emparent du terrain d'aviation de Bron vide de l'occupant. Le Génie de l'air américain déblaie les décombres et procède à l'allongement de la piste en dur, qui est portée à 1800 mètres, par la construction de 430 mètres au sud, en plaques métalliques perforées. Ce jour-là, atterrissage du premier avion de liaison allié ?

3 septembre 1944, sur l'aérodrome de Satolas, le Génie de l'armée américaine aménage une bande d'envol en terre battue de 1.350 mètres. Des unités de reconnaissance alliées équipées de Spitfire et de P 38 Lightning stationnent sur le terrain.

5 septembre 1944, l'aéroport et la base aérienne présentent un aspect de désolation, sur le terrain il y a mille trous de bombes à reboucher. Dans les jours qui suivent, des unités d'aviation de chasse de l'US Air Force, puis de l'Armée de l'Air prennent possession du terrain, afin de poursuivre l'ennemi dans sa retraite en Bourgogne et Franche-Comté.

8 septembre 1944, Georges Valentin, commandant la première escadrille du Groupe de chasse II/7 'Nice' est abattu par la Flak lors d'une reconnaissance sur la ville de Dijon. Georges Valentin, né le 19 mai 1908 à La Ville (Rhône), est un officier-pilote, AS de guerre de la Seconde guerre mondiale.
<https://www.aerosteles.net/stelefr-cours-valentin>

Septembre 1944, un pont aérien pour transport de carburant et de munitions est assuré par les B 24 Liberator de l'US Air Force entre Bron et Foggia, dans le sud de l'Italie.

8 octobre 1944, le Colonel d'Aviation F. Ruby, avec des aviateurs issus des Forces Françaises de l'Intérieur, crée à Lyon, une unité aérienne chargée de l'observation et de l'appui au sol des troupes engagées sur le front des Alpes, il s'agit du Groupe 1/35- Aviation des Alpes qui s'installera sur le terrain de Satolas, le 4 décembre.

1^{er} novembre 1944, vers 11 heures, par un épais brouillard, un C 47 (Dakota DC 3) de l'US Air Force fait un atterrissage forcé au lieu-dit 'le mont Py', sur la commune de Poleymieux au Mont d'Or. La quinzaine de personnes, équipage et passagers, qui est à bord de l'appareil, est réconfortée à la ferme ' Francillon', non loin du lieu de l'accident.

11 novembre 1944, les bombardiers B 26 Marauders des Groupes des 31 et 34^{ème} Escadre de bombardement moyen de l'Armée de l'Air font mouvement d'Istres à Bron. Au cours de l'hiver

hiver 1944/45, par des conditions climatiques défavorables, les équipages participeront aux missions de bombardement sur les ponts du Rhin et sur l'Allemagne du sud. Dans la deuxième quinzaine de mars, les unités font mouvement vers le terrain de Saint Dizier.

<https://www.aerosteles.net/stelefr-meyzieu-marauder>

<https://www.aerosteles.net/stelefr-meyzieuma-marauder>

<https://calm3.jimdofree.com/> Nova 2 PDF Le séjour du Groupe Bretagne en région lyonnaise, hiver 1944/1945

8 décembre 1944, le Bloch 220, immatriculé F-AOHF, appartenant au Gouvernement provisoire de la République française, desservant la liaison 402 sur la ligne régulière Paris-Lyon-Marseille, avec à son bord trois membres d'équipage et 9 passagers se pose à Bron à 13 h 15. Suite à une défectuosité des freins, l'appareil accroche un DC 3 de l'USAF en stationnement. Le Bloch 220 est resté indisponible 48 heures.

19 décembre 1944, en cours d'après-midi, le Morane 500, n°12 du Groupe I/35 Aviation des Alpes, qui effectue une mission de liaison entre le terrain de Grenoble-Eybens et celui de Satolas fait un atterrissage forcé en bordure de la route nationale n°6 à Saint Laurent de Mure. Le Capitaine Scharly; Sous-Lieutenant Lefort et Lieutenant Lambert, sont sérieusement blessés.